REVUE DE PRESSE

- **EQUIPE PRO**
  LE HAVRE/CHOLET BASKET

Basket-ball

Il est grand temps que ça se termine...

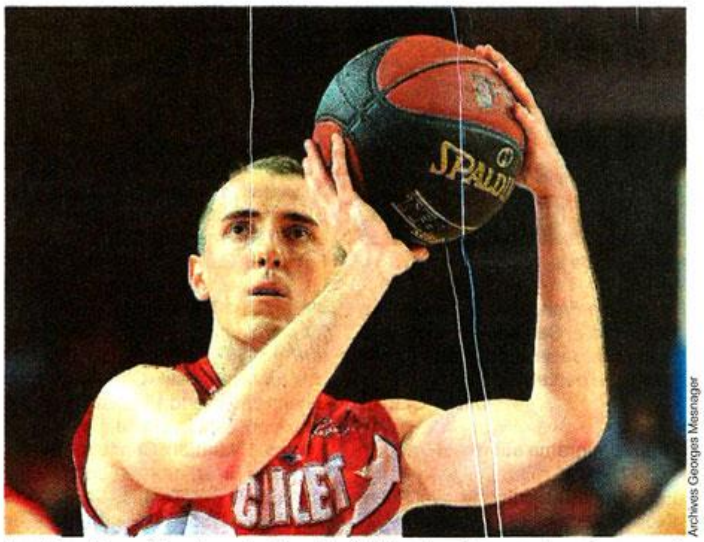
Pro A. Le Havre - Cholet : 92-85. Pas plus concernés qu'agressifs, les Choletais sont passés à côté de leur match, hier soir, en Normandie. Défensivement, ils n'ont pas fait le boulot.

Le Havre.
De notre envoyé spécial.

Sur le parquet, circulez, il n'y a rien à voir ! L'actualité, c'est en coulisses que ça se passe depuis quelques semaines à Cholet Basket. Le président Barré doit recevoir un candidat au poste d'entraîneur aujourd'hui. Ce n'est pas le premier, peut-être pas le dernier non plus, mais les dirigeants ont décidé de ne pas se précipiter pour trouver (ou non) un successeur à Jérôme Navier.

Ça tombe bien, prendre son temps, c'est aussi quelque chose que les joueurs choletais affectionnent. Hier soir, en tout cas, ils démarraient le match avec le frein à main et un 6-0 dans la musette. Mais n'allez pas croire que la qualité de jeu havraise y était pour quelque chose ! Question médiocrité, maladresse, absence de jeu collectif, il y avait match.

En s'appuyant sur l'impact de Mbida et De Jong dans la raquette, CB finissait tout de même par entrer dans la rencontre (8-10, 5'). Mais les débats restaient d'une intensité toute relative, et les défenses très loin d'être concernées. En fait, la différence se faisait à l'adresse : celle des Normands était un peu meilleure (moins mauvaise plutôt) et expliquait le petit avantage du STB à l'issue du premier quart (23-20, 10'). Après la défaite du match aller, début décembre, lors d'une soirée de premières (1re victoire du Havre à l'époque, 1re de Jérôme Navier sur le banc), le staff attendait de voir les Choletais réagir avec un peu d'orgueil, voire un chouïa d'esprit de revanche. Ils ont attendu, attendu et attendent sans doute encore...



Archives Georges Masnager

Jonathan Rousselle, auteur de 17 points, était honteux à cause des « joueurs qui ne respectent pas le maillot ».

La « honte » de Rousselle

Pas plus inspirés en attaque qu'en défense, Jomby et ses partenaires subissaient le tempo havrais. Ils rejoignaient les vestiaires avec 9 points de retard à la pause (47-38, 20'). Presque un moindre mal tant la copie était faible. Mais les choses n'allaient pas en s'arrangeant à la reprise. Avec rapidement quatre joueurs à trois fautes (Rousselle, Trapani, De Jong, Mbida), les affaires choletaises se compliquaient même sérieusement (65-49, 26').

Privés d'Holloway, blessé, et de Brun, suspendu, Hughes et ses partenaires marchaient à côté de leurs pompes. Clairement pas motivés par cette fin de saison sans enjeu. Individuellement, les Havrais l'étaient, eux : ça se traduisait dans leur incroyable domination au rebond, et finissait par se faire sentir sévèrement au tableau d'affichage (72-56, 30'). Le léger sursaut du dernier acte, initié par Rousselle, arrivait trop tard pour changer la donne...

Côté choletais, le ratio passes décisives (22), ballons perdus (9) n'était pourtant pas mauvais hier soir, mais il ne pouvait compenser une telle apathie défensive, un tel manque d'agressivité. « **On ne défend pas, on ne fait pas d'efforts** », soufflait Jérôme Navier, en allant jusqu'à évoquer « **le visage d'une équipe de Pro B** ». Rousselle parlait lui de « **honte** », de « **petits joueurs qui ne respectent pas le maillot** », avant de tourner les talons, très marqué. CB venait de concéder sa 9e défaite sur les 10 derniers matches, le tout devant dans une salle clairsemée. Comme quoi, les absents n'ont pas toujours tort.

Julien HIPPOCRATE.

Espoirs. Les jeunes Choletais, rapidement privés d'Antoine Chevrier (touché aux quadriceps), se sont inclinés d'un point face au Havre (68-67). Clet et d'Edzata, 20 points chacun, n'ont pas suffi.

Ouest France – Mercredi 27 avril 2016

Le Havre : 92

		Pts	Total	%	P3	P2	LF	%lf	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.
Barry Rémi	12'	4	2/4	50	0/0	2/4	0/0	-	1	0	0	1	0	0	1	0	2
Brown Elton	28'	15	7/10	70	0/0	7/10	1/4	25	2	2	0	1	5	0	3	1	13
Dugat Henry	32'	14	5/12	41.7	0/1	5/11	4/4	100	1	4	1	0	4	2	1	5	18
Edi Guy Landry	28'	15	6/7	85.7	0/0	6/7	3/5	60	3	4	0	4	4	1	1	2	22
Gipson Teddy	37'	7	3/6	50	1/3	2/3	0/0	-	2	1	0	0	1	1	5	5	6
Jean Baptiste Adolphe Michel	12'	8	4/6	66.7	0/0	4/6	0/1	0	1	2	0	3	2	1	3	1	9
Mack Lamont	27'	25	6/11	54.5	5/9	1/2	8/8	100	0	4	0	0	3	0	1	0	22
Mutuale Malela	24'	4	2/4	50	0/1	2/3	0/0	-	1	2	1	2	5	0	1	1	10
Total		92	35/60	58.3	6/14	29/46	16/22	72.7	11	19	2	11	24	5	16	15	102

Entraineur : Thomas Drouot

Cholet : 85

		Pts	Total	%	P3	P2	LF	%lf	F	Fpr	Co	Ro	Rd	In	BP	PD	Ev.
De Jong Nicolas	24'	16	7/13	53.8	0/0	7/13	2/2	100	4	2	0	2	4	1	2	1	16
Hughes Trevon	23'	2	0/7	0	0/5	0/2	2/2	100	1	2	1	0	0	0	1	2	-3
Jomby Rudy	34'	9	3/7	42.9	3/7	0/0	0/0	-	3	1	0	0	3	1	1	3	11
Mbida Junior	20'	8	3/4	75	0/0	3/4	2/2	100	3	1	1	3	2	1	0	1	15
Moendadze Kadri	9'	5	2/3	66.7	1/2	1/1	0/0	-	2	0	0	0	0	0	1	1	4
Rousselle Jonathan	24'	17	6/8	75	5/5	1/3	0/0	-	4	4	0	0	1	1	1	3	22
Trapani Joseph	34'	18	7/12	58.3	2/5	5/7	2/2	100	3	1	0	1	4	1	2	2	19
Wood DaShaun	32'	10	4/10	40	2/8	2/2	0/0	-	0	0	1	0	1	3	1	6	14
Total		85	32/64	50	13/32	19/32	8/8	100	20	11	3	6	15	8	9	22	98

Entraineur : Jérôme Navier

Evolution du score : 23-20, 24-18, 25-18, 20-29
Spectateurs : 1000
Arbitrage de : MM. Oliot - Gueu - Mortz
Salle : Docks Océane (Le havre)

LF : lancer franc F : fautes Fpr : fautes provoquées Co : contre Ro : rebond offens. Rd : rebond défens. In : interceptions BP : balles perdues PD : passes décisives Ev. : évaluations

Cholet est au point mort

Alors que les dirigeants s'activent en coulisse pour choisir le futur entraîneur de l'équipe, les joueurs sur le terrain ont fait preuve chez le dernier d'une passivité consternante.

Le Havre, hier. *Jonathan Rousselle n'a pas été tendre, selon lui « il ne se passe plus rien dans cette équipe ». Photo Boris Maslard - Presse Normande.*

LE HAVRE	92
CHOLET	85

Pierre-Yves CROIX, envoyé spécial
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Le néant, ou pas loin. Après avoir presque touché le fond il y a 3 jours contre Rouen, l'avant-dernier, les Choletais ont cette fois fait encore pire sur le terrain du dernier de Pro A.

Le Havre n'avait d'ailleurs jamais été à pareille fête. Avec 92 points marqués, le record de leur saison, les Normands ont enregistré hier soir leur troisième victoire, seulement, en championnat. Et la seconde face à Cholet. La première, c'était en décembre dernier (77-84). Jérôme Navier débutait tout juste sa mission comme coach principal de CB. Plus de quatre mois plus tard, le technicien choletais a vécu une nouvelle soirée cauchemar. Il a même sans doute dû se sentir lâché par des joueurs totalement démobilisés, même si Navier refuse de parler de « *trahison. On ne peut se sentir trahi que par des gens qu'on a choisis. Cette équipe-là, je ne l'ai pas choisie. Je suis simplement malheureux de ce que nous avons produit.* »

« On est de petits joueurs, une petite équipe »

De fait, CB n'a pas produit grand-chose. Certes, Brun et Holloway manquaient à l'appel, mais rien ne peut justifier la passivité défensive dont ont fait preuve les Choletais. Intensité zéro, inspiration quasi nulle, ils ne sont que quelques-uns à avoir relevé la tête. Jonathan Rousselle est de ceux-là. Le meneur a tenté de ramener les siens (11 points dans le dernier quart-temps), et il livre - avec Trapani - l'une des seules copies acceptables de la soirée (17 points, 6 passes, 22 d'évaluation).

Le Nordiste n'est pas du genre à fuir ses responsabilités. Ni sur le terrain, ni en dehors, quand il s'agit de qualifier la prestation des siens : « *Je ressens de la honte. Comme nous l'a dit le coach à la mi-temps, et il avait raison, nous sommes de petits joueurs et une petite équipe.* »

Une équipe longtemps malmenée, notamment sous les coups de boutoir de Mack (25 points), et qui était très proche de la très grosse claque, avec un temps 18 longueurs de retard (67-49, 27e). Mais les 10 dernières minutes ont permis aux visiteurs de sauver les apparences, grâce à une réussite retrouvée à 3 points (7 sur 9 dans le dernier quart-temps), et surtout quelques largesses offertes par les Havrais, qui, rappelons-le, sont totalement hors du coup cette saison.

Cholet, de son côté, est en train de finir la saison en roue libre, avec une désinvolture qui frise la faute professionnelle. « *On a aucun caractère, aucune fierté* », dit encore Rousselle. « *On montre notre vrai niveau, et à ce compte-là, je ne pense pas que beaucoup de joueurs de cette équipe joueront en Pro A la saison prochaine.* » Le constat, sévère, devrait inciter à la révolte. « *Oui. Mais il ne se passe plus rien dans cette équipe. On est ridicules.* »

Au soir de la défaite à Gravelines (27e journée, 78-82), Nicolas de Jong avait déjà tiré la sonnette d'alarme sur le manque d'implication du groupe. La victoire obtenue sur Nanterre dans la foulée n'a donc été qu'un feu de paille. Depuis, CB est reparti sur une série de défaites - la quatrième de rang hier - et reste désormais sur 9 revers en 10 matchs. On voit mal comment CB pourrait retrouver le fil lors des deux dernières journées. « *Aujourd'hui, je ne sais pas sur quels leviers appuyés pour relancer l'équipe. Depuis qu'on a atteint l'objectif du maintien, clairement, l'intensité n'est plus la même, aux matchs comme à l'entraînement* », confesse Navier. Rousselle est plus direct : « *On perd de 7 points au Havre. Comment voulez-vous qu'on espère quelque chose à Monaco ? J'espère au moins qu'à la Meilleraie, face à Orléans, il y aura une réaction. Parce que là, on donne le sentiment qu'on se fout du maillot qu'on porte* », lâche le joueur, visiblement très touché par la tournure des événements.

Le président Didier Barré, à distance, n'a lui non plus pas dû apprécier ce nouveau désastre. Mais il a devant lui un autre chantier urgent à régler, celui du choix de l'entraîneur. Après avoir repoussé à plusieurs reprises la date de sa prise de décision, le dirigeant choletais continue de faire le point sur les candidats potentiels. Selon nos informations, il doit rencontrer aujourd'hui Gregor Beugnot, sans club depuis son départ de Paris Levallois en fin de saison dernière. Il a aussi noué des contacts avec Phillipe Hervé et Jean-Marc Dupraz (ex-Limoges), Jean-Christophe Prat (Denain, Pro B) et Laurent Pluvy (Evreux, Pro B). Le dénouement semble proche. Interrogé sur ses chances de demeurer en poste, Jérôme Navier, un peu circonspect après plusieurs reports présidentiels, botte en touche. « *On verra. J'attends.* » L'attente pourrait être encore longue, tout comme la fin de saison…

Lire classement page précédente

LES ESPOIRS

Les jeunes Choletais se sont inclinés hier sur le fil (68-67). Malgré un gros match de Rigo Edzata (20 pts, 8 rebonds), CB a laissé filer dans les ultimes secondes l'occasion de remporter son 24e succès de la saison. Ils ont aussi perdu Antoine Chevrier, sorti en début de match en raison d'une douleur aux ischio-jambiers.

LE HAVRE 92-85 CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Bp	Pd	Ev.
Barry	12'	4	2/4	0/0	0/0	1-0	1	0	2
Brown	28'	15	7/10	0/0	1/4	1-5	3	1	13
Dugat	32'	14	5/12	0/1	4/4	0-4	1	5	18
Edi	28'	15	6/7	0/0	3/5	4-4	1	2	22
Gipson	37'	7	3/6	1/3	0/0	0-1	5	5	6
Jean	12'	8	4/6	0/0	0/1	3-2	3	1	9
Mack	27'	25	6/11	5/9	8/8	0-3	1	0	22
Mutuale	24'	4	2/4	0/1	0/0	2-5	1	1	10
Total	200	92	35/60	6/14	16/22	11-24	16	15	

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Bp	Pd	Ev.
De Jong	24'	16	7/13	0/0	2/2	2-4	2	1	16
Hughes	23'	2	0/7	0/5	2/2	0-0	1	2	-3
Jomby	34'	9	3/7	3/7	0/0	0-3	1	3	11
Mbida	20'	8	3/4	0/0	2/2	3-2	0	1	15
Moendadze	9'	5	2/3	1/2	0/0	0-0	1	1	4
Rousselle	24'	17	6/8	5/5	0/0	0-1	1	6	22
Trapani	34'	18	7/12	2/5	2/2	1-4	2	2	19
Wood	32'	10	4/10	2/8	0/0	0-1	1	6	14
Total	200	85	32/64	13/32	8/8	6-15	9	22	98

Entraineur(s) : Thomas Drouot — **Entraineur(s)** : Jérôme Navier

Les Quarts-Temps : (23-20, 24-18, 25-18, 20-29) — Spectateurs : 1000

Arbitrage de : MM. Oliot - Gueu - Mortz — Salle : Docks Océane (Le havre)

Pro A. Jonathan Rousselle : « On est des enfants gâtés »

La voix mal assurée, mais empreinte d'une saisissante sincérité, Jonathan Rousselle est venu dire ses quatre vérités, mardi soir, après la piteuse défaite choletaise sur le parquet de la lanterne rouge havraise (92-85).

Lui n'a pas grand-chose à se reprocher pourtant. Mais les principaux fautifs sont rarement en première ligne à l'heure d'assumer. Alors on ne demandera pas à Hughes s'il avait vraiment envie de disputer ce match. On n'interrogera pas Trapani sur sa propension à se battre, mais à donner l'impression, aussi, qu'il le fait surtout pour lui. Plusieurs s'en tirent avec des stats relativement correctes : on ne leur soumettra pas qu'elles puissent n'être que celles d'un match très offensif, et l'arbre qui cache la forêt...

Non, on s'est contenté de demander à Jonathan Rousselle quel sentiment l'animait à l'issue de ce triste spectacle : « **La honte,** a-t-il répondu. **On n'est que des petits joueurs de Pro A, une petite équipe. La façon dont on a joué montre qu'on ne respecte pas grand-chose. On n'a aucun caractère, aucune fierté... Parce qu'on a atteint notre objectif - un objectif nettement revu à la baisse par rapport à celui qu'on avait en début de saison -, on n'y est plus et on commence à planifier nos vacances... On est des enfants gâtés, qui ne font leur boulot qu'à moitié, alors qu'on n'est pas payé qu'à moitié pourtant !** »

Le meneur de CB n'est pas allé jusqu'à nommer les joueurs ciblés. Peut-être le sont-ils tous ? Même Wood a semblé désabusé, plus talentueux que véritablement impliqué. Rousselle n'est pas si performant que l'Américain, c'est vrai, mais personne ne pourra lui reprocher le moindre écart de comportement. Si son professionnalisme avait été contagieux, Cholet n'en serait sans doute pas là, à s'interroger sur l'avenir de Jérôme Navier, à chercher plus probablement qui va lui succéder, en se demandant si le club survivra à cette dégringolade qui n'en finit plus, saison après saison...

Georges Mesnager

Jonathan Rousselle.

L'avenir à moyen terme est inquiétant. À court terme, il s'agit de recevoir Orléans dans deux semaines, puis d'aller en finir avec ce calvaire sur le parquet du leader monégasque. « **On se fait marcher dessus au Havre. Vous croyez qu'on peut espérer quelque chose à Monaco ? On va essayer, déjà, de ne pas être ridicule à la Meilleraie contre Orléans. Parce que là, on donne l'impression d'en avoir rien à faire de ce maillot...** », a conclu Jonathan Rousselle mardi soir. Tout était dit.

J. H.

Ouest France – Jeudi 28 avril 2016